

L'APPEL DE BAMAKO*

L'aspiration des peuples à un développement durable est l'œuvre d'un construit social. L'alphabétisation comme droit fondamental de tout être et outil essentiel au développement durable y joue un rôle majeur. Relever le défi de l'alphabétisation interpelle toute l'Afrique, les Africaines et les Africains, leurs partenaires techniques et financiers et la communauté internationale dans son ensemble. Réussir l'alphabétisation ouvrira de nouvelles voies à la paix, la démocratie, la justice sociale, l'égalité de genre et la citoyenneté critique conduisant au développement humain durable.

Pourquoi relever le défi de l'alphabétisation ?

L'alphabétisation n'a pas encore en Afrique toute la place qui doit être la sienne. Et pourtant plus de 150 millions d'adultes dont 60% de femmes n'ont aucune compétence en matière d'alphabétisation. La demande et les besoins sont encore plus élevés, si on prend en compte vraiment la situation de ceux et celles qui ont une maîtrise insuffisante de ce précieux outil.

Les participants et participantes à cette conférence ont un devoir de mémoire. L'histoire jugera et les générations futures apprécieront : l'interpellation de l'écrivain Joseph Ki Zerbo « éduquer ou périr » constitue une sorte de mise en garde. Cette Conférence a certainement choisi pour l'Afrique un meilleur destin, une éducation et une formation de qualité pour tous et toutes tout au long de la vie.

Quand s'engager afin de relever le défi de l'alphabétisation ?

Il faut le faire ici, immédiatement et massivement avec le sens de l'urgence, comme l'exigent les impératifs de l'Education pour tous (EPT), des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation (DNUA) et de l'Initiative pour l'alphabétisation : savoir pour pouvoir (LIFE).

Comment relever le défi de l'alphabétisation ?

À travers une volonté politique affirmée par :

- ▶ les chefs d'États et les Gouvernements
- ▶ les Premières Dames
- ▶ les responsables des collectivités décentralisées
- ▶ les populations africaines elles-mêmes

Avec la mobilisation des forces sociales au niveau :

- ▶ des communautés
- ▶ de la société civile
- ▶ des chercheurs/chercheuses
- ▶ et du secteur privé

Tout cela dans une perspective de multi-partenariats où les rôles et les responsabilités sont clairement établis et les conditions pour les exercer sont concrètes.

Ensemble engageons-nous autour :

- ▶ de la promotion de l'alphabétisation en tant que droit fondamental pour tous les groupes mais aussi en tant qu'outil essentiel pour la participation à la vie économique, sociale et politique
- ▶ d'un plaidoyer pour une plus grande mobilisation et un grand soutien afin de créer une dynamique pour accélérer les efforts d'alphabétisation
- ▶ du développement d'une vision éducative intégrée, holistique et diversifiée
- ▶ de la mobilisation des ressources internes en rapport avec et à la hauteur de l'ambition que nous avons pour l'intérêt et le bien être des populations africaines
- ▶ de la mise en place de mécanismes de gestion efficaces, efficaces et transparents des ressources internes et externes
- ▶ de la création de partenariats pour des échanges d'expériences innovants et de mutualisation de pratiques novatrices
- ▶ d'un investissement massif dans l'alphabétisation et la formation des jeunes et adultes (au moins 3% du budget de l'éducation nationale)
- ▶ de la valorisation du statut, des conditions de travail et de salaire des formateurs/formatrices et éducateurs/éducatrices des adultes
- ▶ de la valorisation des langues nationales dans l'éducation et tous les autres domaines de la vie
- ▶ de la pérennisation des acquis de l'alphabétisation par la création d'environnements lettrés.

*Lancé par les participant(e)s à la Conférence régionale africaine sur l'alphabétisation : le renouveau de l'alphabétisation pour faire face aux défis africains et internationaux, 10-12 septembre 2007, Bamako, Mali. Cette Conférence a réuni plus de 500 participant(e)s dont le Président du Mali, le Directeur général de l'UNESCO, des Premières Dames d'Afrique, des Ministres de l'éducation, des finances, les représentants des partenaires au développement, les ONG et OSC, les professionnels de l'alphabétisation, les prestataires privés, les médias, les éditeurs.

THE BAMAKO CALL TO ACTION*

The aspiration of nations to achieve sustainable development is a collective undertaking. Literacy, as a fundamental right of all human beings and an essential tool for sustainable development, plays a major role in this. Efforts to address the problem of illiteracy will require the involvement of the whole of Africa and all Africans, their technical and financial partners, and the international community as a whole. The successful delivery of literacy training will open up new paths to peace, democracy, social justice, gender equality and critical citizenship leading to sustainable human development.

Why must we address the challenge of literacy?

Literacy is still not receiving the attention it deserves in Africa. Over 150 million adults, 60% of them women, have no literacy skills whatsoever. The level of need and demand is even higher if one also takes account of those who have an inadequate command of this precious tool.

The participants at this Conference have a duty to remember that history and future generations will be our judge. The writer Joseph Ki Zerbo's assertion that we must "educate or perish" serves as a warning. This conference has resolved to work towards a better destiny for Africa involving high-quality lifelong learning and training for all.

When must we act to address the challenge of literacy?

This must be done here and now, on a huge scale and as a matter of urgency, as required by the Education For All (EFA) policy, the Millennium Development Goals (MDGs), the United Nations Literacy Decade (UNLD) and the Literacy Initiative for Empowerment (LIFE).

How can we tackle the challenge of literacy?

Through political will affirmed by

- African populations
- heads of state and governments
- First Ladies
- leaders of decentralised communities

By mobilising social partners at the level of

- communities
- civil society
- researchers
- the private sector

All this must occur through multi-agency partnerships in which roles, responsibilities and conditions for implementation are clearly defined.

Let us work together to

- promote literacy as a fundamental right for all groups, but also as an essential tool for economic, social and political participation;
- advocate greater mobilisation and large-scale support to accelerate literacy efforts;
- develop an integrated, holistic and diversified educational vision;
- mobilise internal resources commensurate with the scale of our ambitions regarding the interests and wellbeing of African populations;
- put in place efficient, effective and transparent mechanisms for the management of internal and external resources;
- create partnerships to share innovative experiences and practices;
- make large-scale investment in literacy and training for young people and adults (a minimum of 3% of national education budgets);
- improve the status, working conditions and salaries of trainers and adult educators;
- promote national languages in education and all other spheres of life;
- consolidate literacy skills through the creation of literate environments.

*Launched by participants at the African Regional Conference in Support of Global Literacy: Renewing Literacy to Face African and International Challenges, 10–12 September 2007, Bamako, Mali. This conference was attended by over 500 participants including the president of Mali, the Director-General of UNESCO, a number of African First Ladies, ministers of education and finance, representatives of development partners, NGOs and civil-society organisations, literacy professionals, private-sector providers, the media and publishers.